



Mémoires de la guerre d'Algérie

Lettres racontant le témoignage de Nora Zébulon

Le 8 mars 2024, à Bastres.

Mon cher Joris,

Je t'écris pour te raconter un moment incroyable. Lundi dernier mes professeurs nous ont fait rencontrer Nora car nous étudions la guerre d'Algérie. Tu ne peux pas imaginer ce qu'elle a vécu ! Nora est une fille de harki. Un harki est un homme algérien durant la guerre d'Algérie qui était au côté des Français. Nora a vécu dans un petit village en Algérie - après la guerre d'Algérie sa famille et elle sont restées dans ce même village où ils étaient les seuls harki. Je vais maintenant te parler de son parcours que j'ai trouvé étonnant car, malgré les défis de la vie elle a continué à avancer et les affronter. Tout commence dans ce même village où son père se fait enlever par le FLN et va vivre dans de rudes conditions. Après la libération la France propose à sa famille et toute celle des harki restés en Algérie et son de venir s'installer en France. La famille de Nora accepte en quête d'une vie meilleure - arrivé en France ils sont envoyés dans le camp de Brias dans le Lot et garonne où cela ne va vraiment pas bien se passer dans de mauvaises conditions de vie et aucune intimité. Son père décide alors de faire fuir sa famille de cette endroit et veut s'installer dans une petite maison mais un événement tragique s'est déroulé - un jour sa mère doit quitter la maison pour en

instant car elle était malade. Nora retrouve donc seul avec son petit frère et sa petite sœur de six mois. Des personnes sont arrivés chez elle, prendre le bébé et le passer sous l'eau avant de repartir. Au retour de sa mère et son père elle leur explique, et, quelques jours ils vont recevoir comme quoi le bébé avait attrapé une maladie et il fallait payer de l'argent et aller à Bordeaux pour son traitement. Ils ont payé la somme demandée. Malgré cela Nora n'a pas laissé les bras et a continué à avancer et avait de super notes à l'école malgré le racisme d'une majorité de ses professeurs. Elle était cependant très triste ainsi que sa famille. J'ai trouvé ce témoignage très différent de la manière habituelle de travailler car comme c'est une personne qui nous raconte son histoire on se sent plus concerné de ce qu'elle a trouvé que d'avoir un point de vue fixe et un global d'une situation. C'était plus facile pour comprendre, cependant si l'on n'a pas compris quelque chose on ne peut pas lui demander de répéter plusieurs fois quelques choses.

Flan.
ROUX

Quand vous vous êtes ressaisi, vous m'avez fait un geste de la main, sans plus me regarder, le même geste, dont on congédie les domestiques et les chiens, et vous vous êtes impatienter, parce que je prenais le temps de vous saluer, vous avez dit, foutez-moi le camp, lieutenant ! mais j'ai achevé mon salut, j'ai soigneusement effectuer un demi-tour réglementaire avant de sortir parce qu'il y a des choses plus importantes que vos états d'âme. J'ai été heureux de me retrouver dans la rue, je vous le confesse, mon capitaine, et d'échapper au spectacle, répugnant de vos tourments et de vos luttes, perdu d'avance contre vous-même.

Jérémy Ferrari

Passage du livre « Je marche dans la nuit par u
Chemin mauvais » de Ahmed Madani
Qui m'ont marqué

Gus – C'est quoi ça

Pierre – C'est pour toi

Gus – Pour moi oh papi

Pierre – Tout travail mérite salaire

Gus – J'ai dis ça parce qu'on s'était embrouillés je m'en fiche de l'argent ça me fait plaisir

Pierre – Je ne t'ai pas demandé ton avis je reconnais que ce n'est pas aussi bien payé que dans les usines de poisson du Grand nord Mais étant donné que tu nourri logé et blanchi cela me paraît honnête

Gus – Puisque je te dis que l'argent je m'en fiche

Pierre – La discussion est close, va me chercher ma Madeleine.

Gus – Mais

Pierre – Va me chercher ma madeleine

Gus – Y'en a plus

(Pierre se retourne, de stupéfaction)

Non j'déconne